



La promotion des bonnes pratiques nutritionnelles et des mesures préventives

La méconnaissance des bonnes pratiques nutritionnelles et leur adoption sont de véritables problèmes. La réduction de toutes formes de malnutrition (aigue, chronique et surcharge pondérales) ainsi que le nombre de personnes souffrant de toxi infection alimentaire due à l'ingestion d'aliments impropres à la consommation passe par l'adoption de comportements et normes sociales favorables à la nutrition.

Cela se fera à travers la promotion et le soutien à des actions clés dénommées: Actions Essentielles en Nutrition **plus** (AEN+)*. Cette promotion se fera dans les établissements sanitaires, sociaux et scolaires ainsi que dans la communauté avec la mise en place de mécanismes d'appropriation.

Ce résultat stratégique passera également par la mise en place de mesures préventives complémentaires de lutte contre les carences en micronutriments comprenant les stratégies de déparasitage, de supplémentation en micronutriments y compris la fortification et la bio fortification ainsi que la **valorisation des aliments locaux hautement nutritifs**.

Ce résultat stratégique se décline en **deux effets** :

Effet 1.1 : La communication pour l'adoption des comportements et des normes sociales favorables à la nutrition est renforcée à tous les niveaux.

Effet 1.2 : Les adolescentes, les femmes enceintes, les enfants de moins de 5 ans, d'âge préscolaire, scolaire sont correctement déparasités, supplémentés en micronutriments et consomment des aliments enrichis.

Le coût de cet axe s'élève à environ **33 milliards de FCFA** soit **58 millions USD**. Il représente **12,38%** du budget global du PNMN.

*AEN+ : couvrent l'alimentation de la femme enceinte et allaitante, l'allaitement, l'alimentation de complément, l'alimentation de l'enfant malade, la promotion de la consommation du sel iodé et autres aliments enrichis et riches en micronutriments, notamment en fer, en iode, en vitamine A, le déparasitage et la supplémentation en micronutriments.

À ces actions ont été rajoutées d'autres actions essentielles telles que la promotion de la consommation des fruits et légumes, la promotion des 5 clés pour une alimentation plus sûre, la promotion du « manger, bouger plus », la promotion de la réduction des matières grasses, du sel/sodium, du sucre dans les aliments et les boissons; la promotion de l'évaluation nutritionnelle et le suivi de la croissance.



1 Enfant
AVANT traitement

2 Même enfant
APRÈS traitement

Le renforcement de la prise en charge de la malnutrition

Un nombre important de malnutris (toutes formes confondues) est enregistré avec des pics saisonniers en ce qui concerne la malnutrition aigue globale et pour conséquence **une élévation de la mortalité infantile (33%)**.

Afin d'offrir la prise en charge à un plus grand nombre de malnutris, une intensification de l'offre de services nutritionnels s'impose :

- *dépistage systématique de toutes formes de malnutrition,*
- *prise en charge de qualité,*
- *prise en charge décentralisée, depuis les structures de santé jusqu'à la communauté*
- *prise en charge gratuite pour les groupes vulnérables.*

Elle nécessite un renforcement de capacités aussi bien des structures communautaires que de santé et un approvisionnement régulier durable en intrants.

Assurer également une prise en charge ciblée des groupes spécifiques.

Ce résultat stratégique se décline en **deux effets** :

Effet 2.1 : les femmes enceintes, les femmes allaitantes et les enfants de moins de cinq ans malnutris reçoivent des soins et soutien nutritionnels

Effet 2.2 : Les PVVIH/OEV et autres groupes spécifiques* sont dépistés et reçoivent des soins et soutien nutritionnels.

Le coût de la prise en charge s'élève à environ **71 milliards FCFA** soit **125 millions USD**.

Il représente **la plus grande partie du budget global** du PNMN, **26,57%** ; d'où l'accent à mettre sur les **mesures préventives**.

* les personnes du milieu carcéral, personnes atteintes de maladies chroniques non transmissibles et transmissibles y compris le VIH, la tuberculose ...



L'accroissement durable de la disponibilité et de l'accès à des aliments nutritifs et diversifiés pour la consommation

Le secteur Agricole est engagé dans plusieurs programmes dont le Programme National d'Investissement Agricole et le Programme Sectoriel de Développement de l'Élevage, de la Pêche et de l'Aquaculture.

Certains aspects de ces programmes sont repris en mettant l'accent sur les zones de convergence de l'insécurité alimentaire avec la problématique nutritionnelle.

Des efforts supplémentaires permettront d'améliorer la situation nutritionnelle dans le pays.

L'objectif est d'encourager une production suffisante, durable, diversifiée et accessible aux ménages pour une auto consommation.

Un accent particulier est mis sur l'accès en renforçant le système de transport et de distribution des aliments, sur les bonnes techniques d'entreposage, de conservation et de transformation des aliments.

Ce résultat stratégique se décline en **deux effets** :

Effet 3.1 : La production alimentaire est suffisante, diversifiée et riche en nutriments et accessible dans les zones d'insécurité alimentaire.

Effet 3.2: les techniques et les infrastructures d'entreposage, de conservation, de transformation (cultures, élevage) sont améliorées au niveau national.

Il s'agit de rechercher un coût additionnel lié aux activités supplémentaires du fait de l'insécurité alimentaire dans les zones d'insécurité nutritionnelle.

Le **coût de cet axe** s'élève à environ **57 milliards de FCFA** soit **100,4 millions USD**. Il représente **21,34%** du **budget global** du PNMN.



Le renforcement de la sécurité sanitaire des aliments

La sécurité sanitaire des aliments et la nutrition sont fortement liées.

Par les actions menées, il s'agit de **réduire d'au moins 20% les toxi-infections alimentaires collectives**, maladies traçables, qui représentent une part non négligeable des causes de morbidité et de mortalité.

Les mesures proposées dans cet axe contribueront à améliorer la qualité des aliments mis à la disposition de la population ivoirienne et par conséquent renforceront la Sécurité Sanitaire des aliments dans son ensemble.

Ces mesures s'appliquent sur toute la chaîne, de la production jusqu'à leur consommation en passant par la transformation, la conservation, la commercialisation des aliments y compris le contrôle qualité de l'eau. Ces mesures s'appuient sur une évaluation, une gestion et une communication du risque performantes ainsi que sur la sensibilisation aux bonnes pratiques de tous les acteurs y compris le consommateur.

Ce résultat passe par la mise en place d'une structure nationale en charge de la sécurité sanitaire des aliments et de dispositifs régionaux ainsi que la mise en place d'un cadre réglementaire coordonné.

Le renforcement des capacités des laboratoires, des structures d'inspection, de contrôle et de répression est impératif. Il en est de même du dispositif de surveillance épidémiologique et d'intervention.

Ce résultat stratégique se décline en **trois effets** :

Effet 4.1: Le système intégré d'analyse de risque est mise en place et fonctionne correctement.

Effet 4.2: La gestion du risque est améliorée.

Effet 4.3 : la communication du risque est assurée, les acteurs de la chaîne de valeur sont informés et sensibilisés.

Le **coût de cet axe** s'élève à environ **23 milliards FCFA** soit **40,5 millions USD**. Il représente **8,56%** du budget global du PNMN.



Le renforcement de la résilience des ménages aux crises alimentaires et nutritionnelles

Les concepts de nutrition et de résilience sont étroitement liés: la nutrition est à la fois un déterminant et un résultat du renforcement de la résilience.

L'objectif principal est de renforcer la résilience des ménages hautement vulnérables à travers

- des services de protection sociale avec des programmes d'assistance notamment alimentaire ainsi que la mise en place des actions préventives.
- Dans les régions à forte prévalence de malnutrition et d'insécurité alimentaire sévère, le renforcement de la distribution de ration alimentaire adéquate à travers les cantines scolaires des écoles sera de mise.
- le renforcement des capacités des ménages vulnérables à faire face aux effets de chocs/ épidémies avec la mise en place de dispositifs de suivi de la situation, de réserves de sécurité alimentaire, le renforcement des systèmes de production des ménages, l'aménagement de terres pour les cultures intensives et de contre saison.
- des actions menées pour l'autonomisation de la femme, en vue de la rendre plus résiliente.

Ce résultat stratégique se décline en **deux effets** :

Effet 5.1: Les ménages hautement vulnérables ont accès à des services de protection sociale.

Effet 5.2: Les ménages vulnérables ont leurs capacités renforcées face aux effets du changement climatique et autres chocs/ épidémies.

Le coût de cet axe s'élève à 31 milliards FCFA soit 54,5 millions USD. Il représente 11,65% du budget global du PNMN.



L'amélioration de l'hygiène, l'accès à l'eau potable et aux systèmes d'assainissement

L'objectif est de prévenir la malnutrition en garantissant un accès durable à l'eau potable et à des systèmes d'assainissement adéquats à 100% de la population en zones péri-urbaines et rurales, où la couverture d'accès à l'eau potable et aux latrines est plus faible et la prévalence de la malnutrition plus élevée.

Il s'agit dans ces zones de :

- renforcer les infrastructures d'hydrauliques humaines y compris la construction de latrines et de stations de lavage des mains. Cela passe par la promotion de toutes les technologies;
- améliorer les pratiques d'hygiène au sein des ménages, des écoles et des hôpitaux, afin de prévenir les maladies liées à l'eau et à l'assainissement. Cela passe par la promotion du traitement de l'eau à domicile, l'utilisation des latrines, le lavage des mains, l'élimination des eaux usées et des ordures. La gestion participative de la salubrité est basée sur l'Assainissement Total Pilotée par la Communauté.

Ce résultat stratégique se décline en **deux effets** :

Effet 6.1 : Chaque ménage a accès à une source d'eau potable.

Effet 6.2: Chaque ménage a une hygiène améliorée et a accès à un système d'assainissement adéquat.

Le coût de cet axe s'élève à **44,5 milliards FCFA** soit **78,4 millions USD**. Il représente **16,67%** du **budget global** du PNMN.



La création d'un environnement favorable à la nutrition et le renforcement de la Gouvernance

La lutte contre la malnutrition est multisectorielle, intervient à plusieurs niveaux et nécessite une synergie des actions. Ce résultat est rendu possible par :

- la mise en place d'une collaboration et d'une coordination intra et intersectorielle de qualité, à tous les niveaux d'interventions. Il s'agit de rendre fonctionnel les différents comités au niveau régional, départemental et communautaire;
- le renforcement de la législation et de la réglementation ainsi que des normes nationales en faveur de l'allaitement, la nutrition et de l'alimentation y compris la restauration de rue ;
- les actions sont également guidées par une recherche scientifique solide avec la mise en place d'un comité de sélection et de validation des besoins et des résultats de la recherche en matière de nutrition ainsi que le renforcement des laboratoires de recherche ;
- la mise en place d'une base de données communes centralisées au niveau du secrétariat technique permanent alimentée par les données de routines et d'enquêtes ;
- un système de suivi-évaluation, intégré, fiable et performant s'appuyant sur le Cadre Commun des Résultats.

Le suivi technique et financier sera assuré à tous les niveaux par les principaux organes d'exécution..

Ces actions seront soutenues par :

- (i) un plaidoyer afin de renforcer l'engagement de tous, d'améliorer la visibilité de la nutrition et son positionnement au niveau des politiques, plans, et programmes nationaux sectoriels, régionaux et locaux ;
- (ii) le renforcement de capacités, à tous les niveaux, des acteurs dans la nutrition y compris au niveau des collectivités et communautés ;
- (iii) la mise en place d'un système de suivi multisectoriel du financement.

Ce résultat stratégique se décline en **cinq effets** :

- Effet 7.1: La collaboration et la coordination intra et intersectorielle sont renforcées.**
- Effet 7.2: Le plaidoyer pour la nutrition est renforcé à tous les niveaux.**
- Effet 7.3 : Les programmes de formation initiale sont renforcés en matière de nutrition.**
- Effet 7.4 : La recherche fondamentale et opérationnelle est renforcée.**
- Effet 7.5 Un système de suivi et évaluation est disponible à tous les niveaux**
- Effet 7.6 : Un cadre législatif et règlementaire est mis en place.**

Le **coût de cet axe** s'élève à **7,5 milliards FCFA** soit **13,2 millions USD**. Il représente **2,81%** du **budget global** du PNMN.